**La question animale s’invite dans les débats philo à l’école**

***" La vraie bonté de l'homme ne peut se manifester en toute pureté et en toute liberté qu'à l'égard de ceux qui ne représentent aucune force. Le véritable test moral de l'humanité, le plus radical, celui qui se situe à un niveau si profond qu'il échappe à notre regard, ce sont ses relations avec ceux qui sont à sa merci: les animaux. Et c'est ici que s'est produite la faillite fondamentale de l'homme, si fondamentale que toutes les autres en découlent.*"**

***Milan Kundera :*** *"L'insoutenable légèreté de l'être" Gallimard 1987*

A l’heure où la biodiversité n’a jamais été aussi menacée par nos comportements, la pratique de la philosophie avec les plus jeunes apparaît comme une des pistes pour une évolution vers un plus grand respect du vivant et notamment de nos semblables, les animaux.

Bien que désormais reconnus “êtres vivants doués de sensibilité”, les animaux n’en demeurent pas moins des objets au regard de la loi, propriétés des humains et asservis par eux pour le meilleur et souvent le pire. Dans cette relation, la valeur intrinsèque et les intérêts des animaux sont trop souvent niés et bafoués.

Arrachés à leur milieu, privés de liberté, séparés de leurs congénères, dépouillés de leur vie naturelle, dressés, moqués dans de ridicules spectacles, entassés, mutilés, inséminés, maltraités, exploités, chassés, massacrés, éradiqués, abattus par milliards chaque année…notre domination sans limite sur les animaux est alimentée par un anthropocentrisme confortable mais devenu irrationnel au regard des connaissances actuelles.

La liste des sorts que nous leur réservons ainsi que les catégories dans lesquelles nous les plaçons arbitrairement selon nos propres intérêts, révèlent notre incommensurable responsabilité.

Bien sûr, cette prise de conscience de nos impacts délétères ne doit pas nous figer dans la sidération mais nous inciter à faire évoluer nos mentalités et nos habitudes. Bien ancrées dans nos cultures et nos croyances, elles méritent d’être interrogées et reconsidérées notamment par les jeunes qui seront les acteurs du devenir de notre monde et peuvent déjà être un relai efficace auprès de leurs aînés.

Les petits enfants ont une attraction innée pour les animaux d'autant plus vive que l'animal leur ressemble ou bien leur manifeste lui-même un intérêt. Ils recherchent les interactions avec ce « plus autrui de tous les autrui» selon Lévi-Strauss, qui lui témoigne de l’attention et ne le juge pas. Ils les reconnaissent comme sujets d’une vie.

Mais rapidement l’environnement familial, socioculturel et éducatif modifie l’empathie affective (le fait de ressentir les émotions que ressent l'autre, ou en tout cas en phase avec ce que ressent l'autre par identification spontanée) que l’enfant développe à l’égard des animaux. Selon la catégorie dans laquelle se trouve placé l’animal par la société, l’enfant sera détourné de son sort et deviendra sourd et aveugle aux souffrances qu’il endurera et ce, malgré toutes les connaissances scientifiques dont nous disposons désormais.

L’empathie affective est irrationnelle, intuitive et impactée par l’environnement socioculturel.

En tant qu’éducateurs, parents ou enseignants, n’est-ce pas notre rôle de maintenir et encourager chez les enfants cette capacité intellectuelle à comprendre ce que ressent l’autre, humain ou animal et agir de manière juste et respectueuse ?

En février 2017, de nombreux intellectuels et scientifiques ont appelé dans une tribune à enseigner l’empathie envers les animaux.

L’animal dont l’enfant est curieux et auquel il est attentif permet de développer la sensibilité et le respect du vivant sentient.

L’animal apparaît alors comme un levier qui permet à l’enfant de transférer son empathie vers ses camarades et ainsi améliorer les relations grâce à une meilleure compréhension de l’autre quel qu’il soit.

A l’instar de la Belgique dont les cours de philosophie et de citoyenneté tout au long de la scolarité ont intégré la question animale, les ateliers philo sont l’endroit idéal pour réfléchir ensemble aux questions éthiques que soulèvent nos relations avec les animaux.

Alimentées par l’éthologie qui permet de mieux connaître et comprendre les ressentis et les besoins des animaux, les questions éthiques engagent la réflexion sur nos droits et nos devoirs envers eux.

Si l’école est un lieu de transmission de savoirs et de savoir-faire, elle doit être avant tout celui de l’autonomisation de pensée.

L’élève doit être en mesure de questionner, d’entendre et de confronter différents points de vue, d’interroger les sources des connaissances, de conforter les savoirs par l’expérience et d’interroger des pratiques communément acceptées sur leur légitimité morale.

Les derniers programmes en EMC (Education Morale et Civique) de l’école primaire ouvrent plus franchement la porte à différentes formes de débats, dilemmes moraux, débats argumentés, discussions à visée philosophique…

De par l’organisation et la méthode employées, les ateliers philo répondent en partie à ces attentes.

Depuis les travaux de Lipman, la philosophie avec les enfants a connu un véritable essor. En 1982, la pratique de la philosophie entre dans les programmes officiels de l'école au Québec. Elle apparaît en France, dans les années 1990, sous l'influence de Michel Tozzi mais se développe encore timidement. De cet essor, différentes approches se sont dégagées.

L'approche citoyenne (Alain Delsol), l'approche plus psychologique (Jacques Levine), la pensée réflexive (Michel Tozzi) ou encore l’approche très philosophique (Anne Lalanne, Brénifier).

Ces méthodes présentent également des différences dans le degré d’intervention de l’enseignant, les organisations et les supports utilisés (boîte à idées, albums, fables philo, supports visuels…) ou l’absence de support.

*«****Quand on est jeunes, il ne faut pas remettre à philosopher, et quand on est vieux il ne faut pas se lasser de philosopher. Car jamais il n’est trop tôt ou trop tard pour travailler à la santé de l’âme.****» Epicure, lettre à Ménécée*

Avec les petites classes ou les classes qui débutent dans cette pratique, on peut s’appuyer sur un support, [album](http://educ-ethic-animal.org/wp-content/uploads/2018/05/D%C3%A9bat-CE1-CE2-captivit%C3%A9-cirque.pdf), texte, support visuel photographie, peinture ou court extrait vidéo.

Dans ce cas une phase de compréhension du document précède le débat philo. C’est au cours de cet échange qu’émerge le thème de ce dernier et la question est alors formulée.

En absence de support, on propose directement une [question](http://educ-ethic-animal.org/index.php/par-cycle/).

Dans tous les cas, il est essentiel de veiller à sa formulation. La formulation la plus simple est appropriée car il faudra nécessairement interroger les termes de la question et définir les concepts.

Ces débats riches conduisent ainsi les enfants à s’ouvrir à la souffrance des animaux, comprendre nos responsabilités vis-à-vis d’eux et envisager des relations plus justes et respectueuses.

Nombreux sont les écrivains et les philosophes qui ont prêté leur plume à la condition animale, de Pythagore à Derrida en passant par Hugo, Lamartine et bien d’autres.

La question animale est loin d’avoir traversé l’histoire millénaire de la pensée de manière anecdotique et il est urgent de la remettre à l’honneur.

Parmi les précurseurs des ateliers philo, Matthew Lipman a lui-même accordé une place importante au statut des animaux et aux relations que nous entretenons avec eux notamment dans nos actes quotidiens.

Abordées sous l’angle de la philosophie, les relations de l’homme et des autres animaux convoquent la morale et la justice dont toute société qui veut évoluer a grand besoin.

***« C’est seulement lorsque nous nous préoccupons de la totalité des êtres sensibles que notre moralité atteint son plus haut niveau. » C. Darwin***

Il y a plus de 150 ans déjà…

Marie-Laure Laprade, enseignante et cofondatrice de l’association *Education Ethique Animale*

<http://educ-ethic-animal.org/>

<https://www.linkedin.com/in/education-ethique-animale-822684195/>

<https://www.facebook.com/EducationEthiqueAnimale>

<https://twitter.com/EducEthicAnimal>